

**Morphologie, sémantique, discours**  
**Du statut ambigu d'une catégorie de « noms » désadjectivaux en [le + Adj]**

Michelle Lecolle, Université de Lorraine, CREM

Le thème que nous abordons se situe à l'articulation de la morphologie et de la sémantique, mais aussi de la syntaxe d'une part, du discours de l'autre. Il s'agit de la question de la construction de noms désadjectivaux par conversion – sur ce procédé, voir Kerleroux 1996 et 1999.

Les noms désadjectivaux construits par « conversion » sont divers, notamment du point de vue du sens du nom construit et de son genre (voir Roché 1991 pour un panorama étendu). Kerleroux (1996) considère comme relevant réellement de la conversion des noms de qualité comme *trouble*, *calme*, *vide*, qui entrent pleinement dans la catégorie des noms. Ceux-ci répondent à une glose telle que « qualité de Adj (*trouble*, *vide*, *calme*) », qui les rapproche des désadjectivaux affixés tels que *blancheur*, ou *dureté*. Pour notre part, nous souhaitons nous centrer sur un autre type de (supposés) désadjectivaux, réalisés sous la forme de SN en [le + Adj.], que Kerleroux (1996) contraste avec les premiers, sous le terme de « distorsion catégorielle » : *le beau*, *le blanc*, *le politique*, *le scolaire* etc. Ce type de réalisation, fréquent en discours philosophique, mais aussi très présent dans la presse notamment, est ancien et connu, mais il n'est souvent décrit que succinctement, sauf par Noailly (1999) et Roché (*op. cit.*). La liste des items est ouverte, mais ces réalisations en [le + Adj.] ont des caractéristiques sémantiques communes : selon nous, elles relèvent d'une appréhension continue de la propriété, qui s'apparente à du massif (voir Lauwers 2008) et/ou du collectif : on peut les gloser par « (tout) ce qui est Adj. (*politique*, *social*, *beau*, *blanc* etc.) ». Certains de ces items deviennent à proprement parler des noms, et se spécialisent dans des usages lexicaux spécifiques (voir les différentes significations du nom *bleu* que nous analysons en termes de résultats discrets prélevés sur un « espace » continu initial – continu qu'on trouve parallèlement, cf. *le bleu du ciel*) ; nous les considérons dans ce cas comme des convers « aboutis ». D'autres, qui ont pourtant des emplois nominaux, se situent dans un statut lexématique plutôt intermédiaire (*le littéraire*, *le secondaire*). D'autres encore donnent lieu à une gamme d'emplois et de valeurs sémantico-référentielles : *le scolaire* peut correspondre à 'l'ensemble du domaine *scolaire*', et plus spécifiquement à 'l'ensemble des personnes du domaine', ou encore à des 'productions' (ouvrages, dans une librairie) ; en discours, le SN peut désigner une personne, et être mis au pluriel. On trouve des valeurs comparables avec *l'humanitaire* (*un humanitaire a été enlevé*), *le-un politique* ('homme politique'), mais pas avec *le juridique* ou *le social*, sans doute pour des raisons d'ordre externe (socio-linguistiques).

Nous présenterons d'abord différentes possibilités de réalisations nominales, déjà testées à partir de la liste des adjectifs dérivés en *-aire* : selon nous, c'est le type [le + Adj] qui, ouvrant ce qu'on peut appeler un « espace continu indéterminé » antérieur logiquement à une assignation référentielle, rend prévisibles les réalisations constatées. Nous nous centrerons ensuite sur *public*, dont la double catégorisation en adjectif et nom collectif relève, selon nous, de la même analyse : les deux lexèmes présentent une polysémie qui s'explique en partie par ce type de conversion (*le public*, c'est initialement (en diachronie) 'ce qui est public', i.e. commun à tout un peuple).

Le point de vue qui sous-tend l'analyse est celui d'une continuité entre un procédé qu'on peut qualifier de phraséologique, mais qui est régulier (la « distorsion catégorielle »), et des constructions lexicales, potentielles ou réalisées. *In fine*, il s'agit de discuter de la polycatégorialité de ces items et d'en prendre en compte les enjeux, notamment sémantiques : si deux lexèmes (adjectival et nominal) cohabitent, leurs significations conservent des liens,

Colloque « 6e Rencontres de Sémantique et Pragmatique (RSP6) », Orléans, 1-3 juillet 2013.

entraînant parfois une polysémie (*le public* vs *le privé* et *le public* (empirique)). Et certains items restent en quelque sorte « suspendus » entre les deux catégories, dans une ambiguïté catégorielle fondamentale.

Corbin D. & Temple M. (1994). « Le monde des mots et des sens construits : catégories sémantiques, catégories référentielles ». *Cahiers de Lexicologie* 65, p. 5-28.

Kerleroux F. (1996). *La coupure invisible. Études de syntaxe et de morphologie*. Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion.

Kerleroux F. (1999). « Identification d'un procédé morphologique : la conversion ». *Faits de langues* 7, 14, p. 89-100.

Lauwers P. (2008). « The nominalization of adjectives in French: from morphological conversion to categorial mismatch ». *Folia linguistica* 42, p. 135-176.

Noailly M. (1999). *L'adjectif en français*. Ophrys, Paris-Gap.

Roché M. (1991). *De l'attribution du genre aux mots nouveaux dans la langue française*, thèse de doctorat, Université de Toulouse 2-le Mirail.